

Julien Vandeburie

15 avril 2005

## **L'Atlas des atlas : frontières, conflits, idéologies, perspectives, utopies**

Courrier International (ed.) (2005), *L'atlas des atlas : frontières, conflits, idéologies, perspectives, utopies*, Hors-série mars-avril-mai 2005, 130 p, 12 .

Les cartes exercent une fascination de plus en plus grande. Elles possèdent un pouvoir insoupçonné car les choix qu'on opère pour les réaliser ne sont pas toujours neutres.

Partant de ce constat et d'une analyse régulière de la presse internationale, l'équipe du Courrier International nous présente *L'atlas des atlas*. Compilation de cartes mais aussi de réflexions (des articles de presse) sur des thèmes politiques brûlants, comme les frontières, les conflits, les territoires disputés.

L'atlas s'ouvre sur une présentation des types de projections utilisées pour représenter la terre et nous éclaire sur les conséquences qui dérivent du choix d'une projection : déformation des surfaces proches (ou éloignées) du pôle, choix du centre de la carte (celles publiées par la Chine ou le Japon).

Suite à ce préambule une première partie est consacrée à une rapide histoire de la cartographie, depuis l'Antiquité (Table de Peutinger), du Moyen-Âge (mappemonde d'Al-Idrissi, carte en TO, les portulans portugais). Puis vient le temps des atlas (Ortélius), la Belle époque et son nationalisme pour enfin terminer avec le XXème siècle et la cartographie comme instrument de guerre (*La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*, Lacoste, 1976). Les exemples choisis, Baie des Cochons (Fidel Castro), Katanga (Mobutu en militaire), Berlin ; illustrent l'impact des cartes dans les médias.

La deuxième partie de l'atlas, *frontières*, montre comment certains territoires sont encore très disputés et contestés. En s'ouvrant sur l'Europe et la question des nations, on s'aperçoit que les définir reste une question difficile. Connaissons-nous les Padans ? Et qui sont-ils ? Peut-on considérer les Occitans sur le même pied que les Flamands, les Catalans, les Basques ? Les Bosniaques (ou bosniens ?) forment une seule nation sur cette carte, peut-on vraiment le prétendre ? L'exposé des cartes est accompagné d'un texte et d'une autre carte de *décryptage*, grâce auxquels le problème s'éclaircit. On parcourt ainsi le monde, si ce n'est pas exhaustif, on apprend beaucoup sur quelques bouts de terres bien lointaines (les Malouines - Falklands). La collection réunie est en tous cas impressionnante, atlas arabe, israélien, arménien, russe, côtoient leurs homologues tibétain, coréen, chinois.

La troisième partie nous est plus familière et nous emmène à travers les futurs enjeux de la planète, en présentant des cartes de la population en 2050, l'urbanisation en 2030, l'eau en 2025, le climat en 2050, la religion en 2020, ainsi que les enjeux de l'exploration sous-marine et spatiale.

Enfin, la quatrième partie, *Imaginaire*, nous fait voyager dans la cartographie du rêve, celle de la philosophie, du virtuel (les réseaux internet), des utopies (le projet Atlantropa), de la littérature. Qui n'a pas eu un jour envie de voir la carte du *Pays d'Oz*, de *l'Île au trésor* ou d'*Utopie* de Thomas More ? La bande dessinée (la Sodrovno-Voldachie de Schuiten & Peeters) n'a pas été oubliée, les mondes des jeux vidéos non plus et encore moins les cartes - uvres artistiques.

À l'heure de la cartographie numérique, des données satellites, du système d'information géographique, cet atlas se termine comme il a commencé. La cartographie n'était-elle pas un art à ses débuts ? Les représentations, aussi scientifiques qu'elles étaient, devaient avant tout plaire à leur commanditaire. Elles étaient empruntes de cette poésie, de cet imaginaire que l'on retrouve dans ces cartes visionnaires.

Compte-rendu : Julien Vandeburie

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)